

Introduction

On a souvent dit que le **Nouveau Roman** est une photo prise en 1909, devant les Editions de Minuit, où figurent Alain Robbe-Grillet, Claude Simon, Robert Pinget, Samuel Beckett, Nathalie Sarraute, Claude Ollier et l'éditeur Jérôme Lindon. Mais, pour aller au-delà de cette définition simpliste qui occulte l'hétérogénéité des écrivains appartenant au groupe (notons que ni Duras, ni Butor ne figurent sur le cliché, la première n'ayant pas encore écrit de Nouveau Roman à cette date et le second se trouvant alors à l'étranger), on doit dire que le Nouveau Roman constitue, aujourd'hui, une partie de l'histoire de la littérature française. Reconnu très tôt en dehors des frontières françaises, il a eu une influence certaine sur la production littéraire contemporaine et a posé des questions essentielles quant à l'évolution des techniques narratives et le rôle de l'écrivain. C'est à ce titre qu'il figure au programme des études en littérature française dans notre pays, surtout au niveau des cursus de maîtrise et tout étudiant se doit de connaître cette période littéraire.

Toutefois, cela ne signifie pas que sa définition aille de soi. Bien au contraire, la définition du Nouveau Roman, tout comme celle du Roman à une plus grande échelle, est loin de se présenter comme une définition simple et évidente. La raison principale est que le Nouveau Roman n'est pas un groupe littéraire comme celui constitué par les surréalistes, ni même une école, comme celle des existentialistes. Par ailleurs, les Nouveaux Romanciers n'ont jamais publié de manifeste et n'ont pas eu un chef de file reconnu, même si Alain Robbe-Grillet a longtemps fait figure de théoricien. Michel Butor aurait donc toutes les raisons de parler du Nouveau Roman comme d'un « mouvement ». Or, ce terme présente l'inconvénient de supposer une coordination de projets et une unité de fonctionnement que l'on n'a jamais décelé chez les Nouveaux Romanciers. C'est pourquoi il nous semble plus approprié de parler de « mouvance », pour un groupe d'auteurs qui partagent plus ou moins durablement un certain nombre de partis pris autant sur le plan conceptuel que sur le plan technique. La raison est simple : quand le Nouveau Roman a vu le jour dans les années 1950 et 1960, il entreprend une critique radicale de la tradition romanesque existante. Ainsi, se présente-t-il tout d'abord comme une protestation, un refus de ce qui constitue l'armature même du roman traditionnel ou le roman dit balzacien à savoir, le personnage, le réalisme, la narration, l'intrigue, la description, ou encore, les structures spatio-temporelles.

C'est pourquoi, dans notre livre, avant même d'aborder le Nouveau Roman à proprement parler, et ce, dans un souci exclusivement pédagogique, il nous a paru judicieux de commencer par le roman, d'en donner une ou plusieurs définitions, d'en retracer l'histoire, de fournir plusieurs extraits ou exemples d'œuvres romanesques à travers les siècles : une bonne compréhension de la mouvance du Nouveau Roman nécessitait à notre avis une révision à la fois globale et rapide du roman et du romanesque depuis ses débuts jusqu'à l'époque contemporaine et l'émergence du Nouveau Roman.

Pour ce qui est du corpus proposé dans ce livre, nous n'avons pas retenu tous les écrivains ayant appartenu à la mouvance du Nouveau Roman. Des écrivains comme Robert Pinget, Samuel Beckett ou encore Claude Mauriac n'ont pas été étudiés. Notre choix se justifie par le calendrier universitaire iranien qui prévoit dix-sept semaines pédagogiques pour le

programme du Nouveau Roman. Ceci n'empêche pas les étudiants plus curieux de se référer à la bibliographie figurant à la fin de l'ouvrage pour compléter leurs lectures et connaissances.

Par ailleurs, étant donné que le Nouveau Roman a eu des répercussions dans les littératures du monde entier, il nous a semblé intéressant de consacrer un chapitre à l'influence de cette mouvance sur la littérature persane contemporaine. C'est ainsi que nous avons choisi d'analyser le court roman de Houchang Golchiri, *Le Prince Ehtéjab* où l'on peut repérer, dans une optique comparatiste, certains éléments caractéristiques du Nouveau Roman, lesquels donnent un accès plus aisé dans la compréhension de ce roman jugé obscur par la plupart des critiques ou lecteurs iraniens.

Enfin, les étudiants sont invités à consulter les parties finales du manuel. Ils y découvriront une petite anthologie littéraire, un vade-mecum avec une définition de la terminologie de la critique littéraire, une bibliographie détaillée sur le roman et le Nouveau Roman. Pour ce qui est des Nouveaux Romanciers, les auteurs ont préféré insérer une bibliographie spécifique à la fin de chaque partie concernant l'écrivain étudié.

La lecture des Nouveaux Romans n'est pas tâche aisée pour les étudiants de notre pays. Ce manuel a pour ambition de les aider dans ce parcours, mais aussi de leur rappeler que cette mouvance n'est qu'une des multiples recherches effectuées depuis le début dans le domaine du roman qui ne connaît aucun achèvement et ne cessera d'évoluer au fil des années à venir.